

**POLITIQUE** ■ Le parti trotskiste lançait sa campagne samedi à Feytiat

## Lutte Ouvrière espère l'explosion sociale

À l'occasion de sa fête annuelle, Lutte Ouvrière a exposé son inamovible stratégie : promouvoir la lutte des classes.

Lutte Ouvrière a au moins cette vertu de ne pas changer de ligne directrice. Avec les militants du parti longtemps incarné par Arlette Laguiller, il n'y a pas de surprise ni de changement de cap. Et le discours, formaté depuis des lustres, n'a pas bougé d'un poil. « Parce que les rapports de force n'ont pas évolué non plus », argumente Elisabeth Faucon, numéro un de Lutte Ouvrière (LO) en Haute-Vienne.

**« On ne va pas les laisser tout nous prendre ! »**

Se présentant comme porte-parole des travailleurs bafoués par « le grand patronat et le capitalisme », LO défend plus que jamais la lutte des classes, une riposte qui doit être proportionnelle, estime le parti trotskiste, « aux agressions dont les travailleurs sont les victimes permanentes ».

**Côté mesures**, prenant quelques exemples locaux comme Paru-Vendu ou Anovo à Brive, Elisabeth Faucon relaie le propos de sa candidate, Nathalie Arthaud, pour prôner l'inter-



**SAMEDI À FEYTIAT.** Daniel Mourtenas, Elisabeth Faucon et Claudine Roussie. PHOTO BRUNO BARLIER.

diction des licenciements au sein des groupes qui font des bénéfices « et dont les actionnaires s'enrichissent sur le dos des travailleurs ». Autre mesure préconisée : « il faut exproprier les banques et les fusionner dans un établissement public unique ». Radical, donc, et sans sur-

prise : « Mais aucun autre candidat ne propose de contester le système en place. On nous parle de crise mais du travail, il y en a et de l'argent, les capitalistes en ont... On ne va pas les laisser tout nous prendre ! ».

**Côté stratégie**, Elisabeth Faucon explique que son

parti souhaite avant tout « se servir de la campagne pour populariser un programme de luttes ». Car pour LO, « l'explosion sociale est inévitable » et elle est même « souhaitable » car c'est le « seul moyen de changer les choses, ça ne se pourra pas se faire avec un bulletin de vote ». Sur l'incohérence de présenter un candidat et un programme quand on considère que l'élection ne sert à rien, LO botte en touche car pour les Trotskistes, le plus important c'est que « quand la révolution aura eu lieu, il faudra être prêt pour assurer "l'après" et éviter que s'installe une dictature ».

■ Stéphane Marmain

### ■ Une centaine de sympathisants

La fête organisée samedi salle Pierre-Louis à Feytiat a été un beau succès : buvette, librairie, jeux, conférence sur le thème de l'adaptation des plantes en milieu extrême, discussion autour de livres évoquant l'exploitation du prolétariat dans les années 30, spectacle de la chanteuse folk Lise Dellac et soirée festive avec le groupe Jean-Jacques Quedubon sans oublier, bien sûr, un "repas fraternel" qui a rassemblé une centaine de convives.